

## **De quelques procédés de création lexicale dans la formation des néologismes journalistiques. Cas du journal *Le Quotidien d'Oran* des années 2009-2011**

**Allam-Iddou Samira**

**Université de Mostaganem**

### ***Abstract:***

*The adaptation of the language to use these conditions is reflected in the lexical creativity. These lexical innovations particularly concern the dynamics of the French language in Algeria in contact with other languages involved.*

### ***Keywords:***

*Creation / lexical innovation - neologisms - neologisms - forming processes of new lexical items - Feeling neological - Algerian French-speaking press.*

L'Algérie connaît une situation linguistique très complexe. En plus des variétés de l'arabe dialectal et du berbère, l'arabe classique est la langue officielle du pays. A côté de ces variétés linguistiques, la présence de la langue française est une réalité que nul ne peut contester car cette langue marque sa présence depuis l'époque coloniale en dépit de toute ambiguïté (langue officielle, secondaire puis étrangère).

La coexistence de la langue française avec les autres variétés a donné justement naissance à plusieurs phénomènes : phénomène d'hybridation, emprunts lexicaux et créations de mots nouveaux ou proprement dit « néologismes ». Cette néologie lexicale attire notre attention par l'emploi de différents procédés : composition, emprunt, hybridation, siglaison et surtout le procédé dérivationnel.

Cette situation caractérise particulièrement la presse francophone où l'on assiste à un foisonnement considérable d'unités nouvelles, qui en parallèle, enrichissent l'univers lexical des journalistes. Cette mutation surtout médiatique, que connaît l'Algérie depuis plus de trente ans, a une incidence directe sur la dynamique et l'évolution des langues utilisées par les journalistes

« Les journalistes n'ont pas hésité à recourir à la néologie afin de s'accommoder au quotidien de la vie, aux impératifs de la réalité qui se présente à eux et à laquelle ils se confrontent. Chaque terme créé dénote le besoin de dire ou de nommer autrement, et la créativité lexicale devient ainsi le symbole de la liberté d'invention de l'individu, -ou du groupe- face à l'opposition des pouvoirs constitués » (Bastuji 1979, p.12).

Prise comme principal vecteur du changement linguistique, la presse écrite algérienne organisme en constante évolution est un lieu d'exercice de liberté langagière et de création de mots. Ces innovations linguistiques sont

généralement le fruit de l'imagination des journalistes. « Les médias sont le bassin privilégié pour la diffusion des créations néologiques qui témoignent de l'apparition d'une nouveauté ou qui répondent à un besoin d'expression et de communication. » (Sader Feghali2005, p.525). Des mots qui représentent de nouvelles constructions linguistiques dans leurs environnements syntaxiques ou même des termes du lexique du français de référence se retrouvent à reformuler un sens nouveau conformément à la nouvelle réalité socioculturelle algérienne.

### **1) Problématique**

Par le biais de cette étude sur la créativité lexicale dans la presse écrite francophone en Algérie, nous voulons répondre à la question suivante : quels sont les procédés de formation les plus productifs dans les chroniques journalistiques et qui font la particularité lexicale du français en Algérie ?

A cet effet, l'axe de ce travail tourne autour des interrogations suivantes :

-Quelles sont les procédés linguistiques mis en œuvre pour former une unité nouvelle ?

-Quelles sont surtout les régularités qui sous-tendent la création et l'innovation des mots ?

- Selon quelles matrices ces innovations lexicales sont-elles construites ?

## **2 Constitution du corpus**

### **2.1 Les difficultés rencontrées liées à la collecte des néologismes**

La constitution d'un corpus de néologismes n'est pas chose aisée en précisant que les difficultés provenaient du choix de l'unité considérée comme pertinente, de la durée variable de la nouveauté, de la nouveauté dans les circonstances d'interlocution, etc. (Sablayrolles 2000, p.249). Il nous semble donc important de signaler les difficultés rencontrées pour la constitution du corpus des néologismes potentiels vu le nombre important de nouvelles lexies qui se produisent quotidiennement dans les chroniques journalistiques. Une autre difficulté rencontrée concerne le nouveau sens des lexies, difficile à distinguer par rapport aux nouvelles formations et aux emprunts aux différentes langues. Ajoutons les changements de catégorie grammaticale et les glissements sémantiques ainsi que les locutions nouvelles ne se font pas toujours remarquer.

### **2.2 Objectif assigné à la collecte des néologismes :**

Contrairement aux terminologues qui tâchent de collecter des termes nouveaux par le dépouillement systématique de revues ou de livres sur un domaine particulier de spécialité, nous établissons un corpus large en puisant dans des sources non spécialisés. Il s'agit des sources journalistiques quotidiennes d'informations générales.

### 3 Description du corpus :

Le titre du journal auquel nous avons eu recours est *Le Quotidien d'Oran* et plus spécialement la chronique intitulée *Tranche de vie* dont le chroniqueur est en réalité le journaliste *BABA Fodil*, soussigné *El- Guellil*. Type de discours supposé propice à l'apparition de créations lexicales, cette chronique est marquée par sa façon typique d'aborder des sujets variés qui reflètent la réalité de notre société.

La période de l'élaboration du corpus n'est pas prise au hasard car plusieurs évènements nationaux et internationaux sur le plan politique, économique, sportif et culturel,...etc. ont marqué la scène médiatique et journalistique des années 2009-2011. Pour ce faire, une attention particulière a été portée à l'intégration des néologismes dans ces chroniques de la période allant du mois de janvier 2009 au mois de septembre 2011.

#### 3.1 Les étapes suivies pour la collecte des néologismes

La lecture : D'abord, une lecture attentive et constante des chroniques de la rubrique « Tranche de vie » du journal *Le Quotidien d'Oran* s'avère très essentielle pour le repérage et la collecte de nouvelles unités lexicales.

Le dépouillement : La détection et le repérage des phénomènes néologiques se fait manuellement, contrairement à la collecte automatique, qui selon (Sablayrolles 2002, pp.97-111) « engendre des erreurs par excès qui lui sont propres, et aussi des erreurs par défaut, dont elle n'a pas l'apanage mais

qui ont des conséquences plus graves puisque ces omissions ne sont pas récupérables automatiquement ».

La collecte des données : Nous avons réfléchi à un dépouillement d'une façon plus soutenue, c'est-à-dire, nous avons essayé de récupérer les chroniques journalistiques en format électronique puis nous avons essayé de copier-coller en fichier Word. Les résultats obtenus est une liste d'unités lexicales non reconnues par le dictionnaire électronique et que nous avons considérées comme des néologismes après leur vérification dans les dictionnaires sélectionnées (corpus d'exclusion) (1). Nous avons continué le dépouillement d'une façon manuelle pour sélectionner les néologismes sémantiques et les néologismes formels syntagmatiques.

#### **4. Résultats et analyse du corpus**

Nous présentons ici les résultats des néologismes trouvés selon les procédés de création les plus productifs: dérivation, composition, mot-valise, les formes hybrides : unités composées de deux unités lexicales de langues différentes, ou des hybrides qui portent des marques de dérivations morphologiques ...etc., qui sont intégrés dans les matrices internes(2). A cela, nous ajoutons le phénomène d'emprunts surtout aux idiomes locaux qui est intégré dans la matrice externe(3).

Nous disposons exactement de 925 unités néologiques extraites des chroniques journalistiques et qui se distribuent selon la principale matrice interne et externe.

D'après l'analyse effectuée, nous remarquons que la distribution des résultats en fonction des matrices interne et externe est sans appel. La matrice interne est prédominante et semble être incontournable en matière de création lexicale avec un taux de 82,03%. Bien que loin derrière la matrice interne, la matière externe se classe tout de même en 2<sup>ème</sup> position mode de création lexicale, avec un pourcentage de 17,94%.

Afin de vérifier cette prédominance et afin d'obtenir une idée générale sur la créativité et l'innovation lexicale dans les chroniques journalistiques francophones en Algérie, observons d'abord dans quelle proportion chacun des types de matrices néologiques est utilisé :

- Matrice morphosémantique : 52,86%.
- Matrice syntaxico-sémantique : 15,78%.
- Matrice morphologique : 09,83%.
- Matrice pragmatique-sémantique (néologie par détournement) : 03,56%.
- Matrice externe : 17,94%.

#### **4.1- Les matrices internes**

##### **4.1.1- Les procédés de création morphosémantique et leur productivité**

Étant donné le nombre important de procédés de création morphosémantique, nous constatons une répartition inégale entre les différents types de néologismes. La création morphosémantique joue un rôle incontestable dans le lexique

journalistique, soit un nombre de 489 lexies (52,86%). Dans ce qui suit, nous examinons les procédés de création les plus productifs puis essayer d'interpréter cette dynamique lexicale.

#### 4.1.1.1- La dérivation affixale

Les procédés de dérivation sont généralement employés dans le lexique journalistique, et notamment l'affixation qui reste un des procédés le plus productif par rapport à tous les procédés de création lexicale. Cependant, l'affixation n'arrive pas en première place avec tout de même 76 lexies, soit un taux de (08,11%).

a La préfixation : D'après les données recueillies, la préfixation comme procédé de création lexicale, ne fait pas l'objet d'un recours fréquent par rapport aux autres procédés. Ce procédé de formation de mots présente, en revanche, une proportion infime de la totalité des procédés que compte notre corpus. Des lexies comme *s'autosortir*, *invrai*, *infaux*, *recoup* ont été bien trouvées.

b- La suffixation : La fréquence des suffixes peut être révélatrice dans la création lexicale en général, et dans le lexique journalistique en particulier. Les suffixes les plus utilisés, nous avons recensés : *ation*, *iste*, *isme*, *eur*, *esque*, *ard*, etc. Leur adjonction donne une nouvelle valeur sémantique aux néologismes obtenus. C'est le cas des lexies telles que *Bouteflikisme* du patronyme Bouteflika, *isme* renvoie à la politique du président algérien Abdelaziz Bouteflika. Ce néologisme relève, bien sûr, du domaine



politique ; ou encore les lexies nimportequoitisme pour ainsi dire n'importe quoi, la lexie ramadanesques, désignant les soirées du mois sacré *Le Ramadan*, *h'midanesque*, *mairiesque* pour renvoyer à tout ce qui appartient à H'mida qui est un nom propre ou l'institution administrative la mairie. *Parkingueur*, de l'anglais parking + suff. -eur, « personne ayant la fonction de surveiller les voitures dans un parking ». *Piétonnation* désignant une personne marchant à pieds. *Novembriste* relatif à la révolution algérienne du 1<sup>er</sup> novembre 1954. La lexie *trabendiste*, de l'espagnol *trabendo* qui veut dire « marché noir ». Ce mot désigne toute personne qui s'engage dans une commercialisation illégale de marchandises. Le néologisme skéchiste formé à partir du mot sketch + suffixe iste pour désigner la personne qui joue des sketches ou encore l'humoriste. Nous avons recensé des néologismes à base du suffixe age telle que *navigage* dans le sens de la débrouille, du français naviguer, ou encore le néologisme *dégoutage* revoie au dégoût.

c-La dérivation parasynthétique : phénomène où l'on note l'adjonction simultanée à un radical un préfixe et un suffixe. L'analyse nous a confirmé que ce processus dérivationnel n'est pas très fréquent quant à la créativité lexicale dans les chroniques journalistiques. Des lexies néologiques comme *démonopoliser*, *infilnable*, *reseiester*,..., obtenues sur ce modèle, ont été trouvées dans notre corpus.

#### .4.1.1.2- La composition et la synapsie(4)

La composition comme procédé de formation de nouvelles lexies, affichant un nombre de 289 lexies néologiques (31,24%), semble très productive dans le langage de la presse francophone algérienne. Plusieurs structures de composés sont attestées.

Selon les résultats de notre corpus, nous constatons que les mots composés stricto sensu, formés par le rapprochement ou la fusion de deux ou plusieurs lexies indépendantes, sont généralement les plus présentés. Parmi les composés recensés, nous avons les composés non soudés avec un nombre de 50 lexies (17,30%). La lexie *foot politique*, composé relevant du domaine politique. Ce composé est créé par le chroniqueur à l'occasion du déroulement des matchs de la coupe d'Afrique 2009 où les relations étaient vraiment tendues politiquement entre l'Algérie et l'Égypte. Un autre composé relevant cette fois-ci du domaine économique : *la grippe financière* pour désigner la gravité de la crise économique qui a touché le monde ces dernières années en général et l'Europe en particulier ou encore l'exemple *pollution audiovisuelle* renvoie aux programmes télévisés de la chaîne algérienne qui ne sont pas à la hauteur et qui sont en critique permanente de la part de l'ensemble des citoyens algériens.

Nous remarquons aussi, à travers les néologismes du corpus étudié, la diffusion des composés séparés d'un trait d'union représentés un taux de 21,45%, soit un nombre de 62

tel que le néologisme *diplômé-chômeur* désignant le phénomène social qui touche principalement la majorité des jeunes algériens qui obtiennent des diplômes à la fin de leur cursus universitaire dans le but de travailler, se retrouvent en fin de compte sans embauche.

Un autre type de composé est recensé lors de la collecte des néologismes. Il s'agit des composés soudés avec un taux de 8,19%, telle que la lexie *bnéouiouistes*, obtenue à partir de la base arabe « *bni* » qui veut dire « le fils de » et « oui » auxquels est ajouté le suffixe *iste*. Par ce néologisme, le chroniqueur désigne tous ceux qui disent tout le temps oui et manifeste malgré leur insatisfaction, leur accord avec tous les programmes politiques du pays.

La création des composés nommés *synapsie* par Benveniste sont aussi employés, mais ne représentant qu'un taux de 12,03 % (32) de la totalité des composés. La *synapsie* « *bête de route* », désignant chauffard qui est l'auteur des dizaines de blessés et autant de décès sur nos routes. A l'occasion de l'évènement du Festival panafricain qui s'est déroulé à Alger en 2009, la lexie un « *panne à fric* » a été créé pour dénoncer les sommes faramineuses et les dépenses pour le « panafricain des Algériens d'Alger », ce grand évènement africain a été subventionné avec l'argent des contribuables algériens. Le composé *synaptique* *Pauvres de Bill Gates*, construit sur un nom propre, a été fabriqué par le chroniqueur à l'occasion de l'Aid El Adha, fête religieuse musulmane, fête

du sacrifice, pour désigner les vendeurs de troupeaux qui font fortune en cette occasion et il les compare alors à Bill Gattes, informaticien américain le plus riche du monde.

#### **4.1.1.3- Les mots-valises ou composés par télescopage :**

L'analyse du corpus de néologismes nous a également permis de relever des procédés de mots-valises. En effet, ces derniers sont présents dans les chroniques journalistiques sous toutes les formes, totalisant seulement 38 lexies (13,14%), cela pour des fins de créations ludiques ou polémiques. Ainsi, le mot-valise *dictarchie* combine les fragments de mots « dictature » et « anarchie » en conservant le début du premier mot et la fin du deuxième mot sur le modèle apocope + aphérèse ; *otitophone* de otite et téléphone sous le modèle apocope +aphérèse. Un autre mot-valise *pharmafruit* de pharmacie et fruit: apocope +mot complet ; *buvresse* de bu, participe passé du verbe boire, et ivresse sous le modèle mot complet + aphérèse. Pour faciliter la lecture de ces mots-valises ainsi que leur formation, nous avons opté pour ce tableau récapitulatif :

**Tableau n°1 : Les mots- valises et leur productivité.**

<b>Mot-valise</b>	<b>Éléments constituants</b>	<b>Nombre de mots</b>	<b>Le modèle de formation</b>
<b>Dictarchie</b>	<b>Dictature+anarchie</b>	<b>Deux mots</b>	<b>Apocope + aphérèse</b>
<b>Otitophone</b>	<b>Otite+ téléphone</b>	<b>Deux mots</b>	<b>Apocope + aphérèse</b>

<b>Buvresse</b>	<b>Bu + ivresse</b>	<b>Deux mots</b>	<b>Mot complet+a phérèse</b>
<i>pharmafruit</i>	<b>pharmacie+ fruit</b>	<b>Deux mots</b>	<b>Apocope+ mot complet</b>

#### 4.1.1.4- Les composés hybrides

Lorsque les mots entrant dans le composé n'ont pas la même origine, on parle de composés hybrides. Ces néologismes intersystémiques(5), mettant en jeu les règles de création de deux langues, est le paramètre le plus fiable quant au degré d'intégration des emprunts aux langues dans le français en usage. Il faut signaler que la néologie par hybridation est non seulement le recours à l'emprunt mais encore l'exploitation de toutes les éventualités de la langue emprunteuse en soumettant le mot emprunté à tous les mécanismes de formation néologique de la langue d'accueil (dérivation, composition, troncation, mots-valises, etc.). Ils interviennent fréquemment dans la création lexicale journalistique constituant notre corpus avec un taux de 22, 49% (65 lexies). Le tableau suivant synthétise quelques exemples des données recueillies quant à la productivité de l'hybridation recensée dans notre corpus :

**Tableau n°2 : Les composés hybrides et leur productivité.**

<b>Français+ Arabe</b>	<b>Arabe+ Anglais</b>	<b>Français+ Anglais</b>	<b>Français influencé par arabe</b>	<b>Arabe influencé par français</b>	<b>Dérivé hybride</b>
<b>Programme batata</b>	<b>Hard-rai</b>	<b>Mendicité new-look</b>	<b>M'digouti</b>	<b>Fetwas</b>	<b>Voteurs</b>
<b>Imam par i-mail</b>	<b>Sidna tramway</b>	<b>New génération</b>	<b>Tchoumir</b>	<b>Khobzistes</b>	<b>Ecrivains</b>

Un certain nombre de composés savants reste assez relatif. Des formations à base des formants latins ou grecs comme par exemple le formant grec «bio», représentent un taux relativement important des créations que compte notre corpus (11,07%). Les autres procédés de création morphosémantique tels que les onomatopées, la dérivation inverse et la dérivation parasynthétique sont plus au moins nombreux de la totalité des néologismes de notre corpus. Nous recensons des créations comme, *antialgérianisme*, (la) *déraille*, (la) *cherche* ou encore l'onomatopée, *deuv,zdreuv*, *zdreuv-tac...*

#### 4.1.1.5 Création par analogie

La création néologique est l'innovation d'une lexie nouvelle à partir d'une autre unité déjà existante. « L'analogie suppose un modèle et son imitation régulière. Une forme analogique est une forme faite à l'image d'une ou plusieurs autres d'après une règle déterminée. » (Mortureux 2001, p.116). Ainsi, tous les procédés morphologiques attestés peuvent produire des néologismes. En effet, l'élément analogue joue un rôle actif dans la création. Par analogie, *nationaliste*, *socialiste* ont donné le néologisme *novembriste*. Le néologisme *machitude*; sur le modèle *certitude*. *Défourage*, *dégoutage*, *entraînement*; par analogie au chômage. Les lexies *journalistiqueur* ou *écrivieur* sont écrites sur le

modèle auteur; le néologisme *savoirerie* est formé à partir du terme attesté *chamaillerie*. Le mot nouveau *trottoiresques* ; par analogie à *cauchemardesque*. Le néologisme *baccarads* ; par analogie à *chauffards*...etc.

#### 4.2.1- Les procédés de création syntactico-sémantique et leur productivité

De façon générale, la matrice de création syntactico-sémantique comprend deux catégories : changement de fonction et changement de sens. Le changement de fonction semble incontournable en matière de création syntactico-sémantique. En effet, la conversion est clairement représentée. Le phénomène concerne 67 lexies. Plusieurs types de conversion sont attestés : l'adjectivation, l'adverbialisation et la verbalisation. Cette dernière est la plus productive comme nous le montre le tableau ci-dessous récapitulatif de la productivité de la conversion :

**Tableau 3 : Les créations syntactico-sémantiques et leur productivité**

Lexie néologique	Type de conversion
Footer	Nom.....verbe
Festivalent	Nom....verbe
Catharsiser	Nom....verbe
Castinguent	Nom...verbe
Frimousser	Nom...verbe
Se touristent	Nom...verbe

En ce qui concerne le changement de sens, nous considérons que la création des lexies sémantiques est le résultat de l'application, sur le sens attesté d'un mot déjà existant dans la langue française, des effets de style. Nous comptons un nombre de 68 créations sémantiques, de la totalité de la matrice syntactico – sémantique. Celles-ci sont créées à partir des tropes. En effet, des métaphores comme le *Lénine du Funk* désignant le célèbre chanteur du Funk Michel Jackson, semblent aussi propres au contexte de la presse algérienne.

#### **4.2.2- Les procédés de création morphologique et leur productivité**

Il s'agit de la néologie morphosémantique, qui s'intéresse principalement à la forme ou à l'aspect formel des mots. En effet, pour s'exprimer, le chroniqueur se sert parfois du principe d'économie linguistique, en utilisant des procédés qui contribuent à la création lexicale : troncation, siglaison, acronyme et contraction. Quoique la majorité de ces procédés de création soient bien connus et fassent l'objet de plusieurs études en néologie, la création formelle reste plus au moins importante quant à la totalité de la création lexicale de notre corpus. La création morphologique totalise 89 lexies soit un taux de 9,82%. Ainsi, nous distinguons à travers les données recueillies, quatre importants procédés responsables des innovations morphologiques : la troncation par apocope, aphaèrèse, syncope ; la siglaison / l'acronyme et la contraction.



Le tableau récapitulatif ci-dessous présente les divers procédés de la création morphologique :

**Tableau n°4 : Les créations morphologiques et leur productivité :**

Troncation			Sigle	Acronyme	Contraction
Apocope	Aphérèse	Syncope	//////////	////////// ///	//////////
Clo... de l'anglais closed	Tudiant... étudiant	A vot'santé... A votre santé	MAA... mensonge assisté par assistant	Pap... programm e anti- pénurie	KMC... commerçant
Edifi ... Edifice	Plôme... diplôme				KON... quand
Godot ... Godot	Mangeaison ... démangeaison	Cap'tain... Capitaine	MAP... mensonge assisté par puce	Pas... programm e anti- soulèvement	TOC... Troubles Obsessionne- ls Compulsifs
Sarko ... Sarkos y	Versité... université		MAT... mensonge assisté par technologie		

Nous avons aussi relevé des exemples de troncation par la disparition du « e » qui concerne l'article masculin « le » qui est souvent relié au substantif qu'il détermine. Nous avons recensé les termes *lméto*, *ltrain*. Par ailleurs, cette stratégie d'écriture existait déjà chez Raymond Queneau dans son roman intitulé *Zazie dans le métro*, paru en 1959.

#### **4.2.3- Les procédés de création pragmatico-sémantique et leur productivité:**

Cette catégorie correspond à un seul procédé de création qui est le détournement.

« La création par détournement d'unités lexicales et leur interprétation ne peut aboutir qu'à condition que les récepteurs aient conscience du détournement, reconnaissent l'élément détourné et calculent le sens que la modification introduit. Sans ce travail interprétatif qui se fonde sur des connaissances lexicales et culturelles partagées entre émetteur et récepteurs interprétants [...] le mot composé ou la séquence constituant, à proprement parler, un non-sens ». (Sablayrolles 2012, pp.17-28).

L'innovation par détournement est bien présente. Nous constatons que cette stratégie d'écriture de détournement correspond parfaitement au chroniqueur qui nous permet de voir son style ludique et ironique. Mais, nous fait remarquer Marcellesi, que c'est un « jeu de langage certes, mais jeux non gratuit ». (Marcellesi 1974, p.95). Ces chroniques sont truffées de jeux de mots construits sur des proverbes, des dictons, des œuvres, ...etc., Ce qui permet de donner naissance à de nouvelles expressions. Près de 33 néologismes (03,56%) par détournement sont attestés. Ce sont donc bien des jeux de mots construits sur des proverbes qui sont les plus utilisés dans le cadre de la création. Parmi les détournements inventoriés, nous avons retenu les exemples suivants :

**Tableau n°5 : - Les créations pragmatico sémantiques et leur productivité**

Détournement	Lexie primaire, originelle
<i>A vos pelles prêtes ? Partez !</i>	À vos marques ! prêts ? Partez !
<i>Chacun pour soi et tout pour moi</i>	Chacun pour soi et Dieu pour tous
<i>Nul n'est Pickpocket en son pays</i>	Nul n'est Prophète en son pays
<i>Que le meilleur perde</i>	Que le meilleur gagne
<i>Rien ne sert de courir, tout est joué d'avance</i>	Rien ne sert de courir il faut partir à point
<i>Tout ce qui peut se vendre et faire ventre</i>	Tout ce qui rentre fait ventre
<i>Vote doigtal</i>	Vote digital vs vote informatisé

#### 4.2- Matrice externe :

##### 4.2.1- Les procédés de création par contact de langue : emprunt comme phénomène de néologie :

Dés que des langues sont en contact, il se produit naturellement des échanges de cultures qui se traduisent par des emprunts réciproques, plus au moins nombreux. Le français a ainsi augmenté son lexique en puisant à des sources linguistiques diverses. Ceci atteste la flexibilité de la langue française dont nous considérons le lexique comme un domaine linguistique perméable aux autres unités lexicales étrangères. Si dans la plupart des recherches consacrées à ce type de création, l'emprunt reste le phénomène le plus étudié

d'un point de vue lexical et inter-linguistique. Par contre, les autres mécanismes de création par contact de langue à savoir le calque et le xénisme restent relativement importants pour notre corpus.

#### **4.2.1- Classification des lexies empruntées par domaines**

« Si le recours à l'emprunt occupe une place de choix parmi les procédés néologiques à l'œuvre dans la presse d'expression française, c'est bien sûr parce qu'il permet le mieux et le plus facilement de combler les lacunes linguistiques du français, surtout celles relatives aux référents culturels et religieux, mais aussi et peut-être plus parce qu'il permet de mieux communiquer, de mieux convaincre ou de jouer simplement avec la ou les langues en présence... » (Redouane, 1995, p.301).

L'influence des langues, en effet, peut varier selon le domaine. Effectivement, les créations par emprunts relevant du domaine religieux, culturel mais aussi des lexies relatives aux phénomènes à la réalité sociale algérienne connaissent une nette représentativité de la totalité de la néologie journalistique ; le phénomène concerne ainsi un nombre de 166 lexies néologiques (17,94%). L'analyse de notre corpus, nous a permis de classer ces créations par domaine comme le montre bien le tableau ci-dessous :

**Tableau n°6 : Les lexies empruntées et leurs domaines**

Do mai ne relig ieux	Domai ne politiq ue	Domaine culturel		Ad mi nis tra tio n	Term es relatif s au comp ortem ent des indivi dus	Phénomène relatif à la réalité sociale	
<i>Mou ffti</i> (Mu fti)	<i>Fransa wi</i> (França is)	<i>Aâlaou i</i> (dance folklori que algérie nne)	<i>Daïra</i> (Organisation territoriale conçue par le gouvernement)			<i>Chriki</i> (Partenaire, associé)	<i>El belbala</i> (La confusion)
<i>Mou lana</i> (Not re Dieu )	<i>Guirra</i> (Guerre )	<i>Chaâbi</i> (Chant algérois)	<i>El bouchta</i> (La poste)	<i>M'gari</i>		<i>El fassède</i> (La corruption)	
<i>Tara ouih</i> (les prières du soir, pend ant le Ram adan )	<i>Hizb</i> (Parti politique)	<i>Gasba</i> (Instru ment de musique)	<i>Wilaya</i> (Divison administrative)	<i>M'nervi</i>		<i>Herraga</i> (Migrants clandestins)	

<i>Taye</i>	<i>Houko</i>	<i>Gouala</i>			<i>Tchipa</i> (pots- de-vin)
<i>mou</i>	<i>uma</i>	(Troub			
<i>m</i>	(L'Etat	adours)			
(Abl	)				
utio					
ns					
sèch					
es)					

Nous constatons que le recours à l'emprunt, plus particulièrement l'emprunt direct, montre que les créations vernaculaires(6) restent amplement favorisées et que l'influence des emprunts sur la structure de la langue française ne représente pas, nous semble-t-il, un danger pour celle-ci. Nous avons pu également observer que pour la création de ce type de néologismes, le chroniqueur recourt aux emprunts qui sont à l'origine du langage populaire ou familier. Tels que les exemples : *Aâlaoui*, *Gouala*, cela traduit une position normative, pour dénommer la réalité socioculturelle algérienne.

Ainsi, selon (L. Guilbert 1975, pp.96-98) « l'installation d'un terme étranger dans le système linguistique d'une langue d'accueil dépend de trois critères : paramètres phonologique (et graphique), morphosyntaxique et sémantique ». La langue prêteuse, l'arabe, présente beaucoup de différences par rapport au français. Ce qui oblige, dans beaucoup de cas, à adapter les mots locaux aux exigences de prononciation et de fonctionnement des mots français en

général. Le cas de l'emprunt alem, « savant en théologie » écrit alem, 'alem ou âalem et prononcé soit [alem], soit [ʔalem] (7). « La coexistence de deux prononciations peut être perçue comme une preuve de la difficulté que rencontrent les emprunts à s'intégrer au système phonétique du français ». (Redouane1995, p.303).

Cependant, l'intégration des emprunts recensés ne pose aucun problème car ces derniers, dans l'ensemble, ne présentent pas de particularité phonétique par rapport à la langue française et ils semblent poser moins de problème d'intégration au système de la langue. Ainsi, ces emprunts sont écrits de la même façon comme ils se prononcent. Si certains emprunts semblent s'être totalement intégrés au système linguistique, d'autres mots en revanche, empruntent uniquement une lettre en arabe dialectal, cette dernière remplace le pronom personnel en langue française. C'est le cas de *M'nervi*. Il s'agit du verbe (s)'énervé qui appartient à la langue française, mais qui est modifié morphologiquement, il est formé par analogie sur des lexèmes en dialectal oranais, comme *M'hayer*, *M'riyeh*,... avec élision de « rani » je suis.

#### 4.2.2 - Le calque

Le calque est un mode d'emprunt d'un genre particulier : il y a emprunt du syntagme ou de la forme étrangère avec traduction littérale de ses éléments. Par ailleurs, peu d'exemples, soit un taux de 0,32%, apparaissent dans notre corpus quant à ce genre d'emprunt car le

chroniqueur préfère emprunter directement des termes de sa langue maternelle au lieu d'avoir recours au calque. Les quelques expressions de la langue arabe entièrement traduites à la langue française sont « *il ne manque à l'aveugle que le Khôl* », un autre calque de l'arabe dialectal également est recensé *demi-œil* exprimant le mépris ou la colère en regardant l'autre ou encore l'exemple suivant : « *Il vaut mieux stp laisser le puits avec la couverture* », autrement dit, ne pas tout dire pour ne pas tout révéler.

#### 4.2.3- Le xénisme

C'est quand on cite un mot étranger pour une réalité étrangère, pour faire couleur locale ou signifier l'absence d'équivalence dans la société de la langue cible. Par ailleurs, certains xénismes finissent parfois par devenir des emprunts (Sablayrolles 2011). C'est le cas du mot *hittiste* que nous avons recensé dans notre corpus « teneur de mur » pour désigner le jeune désœuvré qui passe ses journées appuyé contre un mur dont un équivalent, *muriste* est apparu plus récemment.

#### 5- Conclusion :

Par le biais de cette étude, nous avons pu identifier des innovations linguistiques qui peuvent générer un nombre très grand de nouvelles lexies d'un corpus journalistique. Ainsi, les procédés de création de nouvelles lexies telles que la matrice morphosémantique, la matrice morphologique et la



matrice pragmatico-sémantique ainsi que les emprunts à la langue maternelle sont les plus productifs. Mais bien sûr avec une manifestation d'une distribution différente entre ces procédés de création lexicale :

- La matrice morphosémantique est représentée en grande partie par la dérivation affixale et plus nettement par la composition qui joue un rôle exceptionnel dans la productivité des unités nouvelles.

- La matrice externe représentant la néologie par calque, xénisme mais essentiellement par emprunt direct qu'on considère comme une des importantes sources d'innovation lexicale journalistique.

- Les procédés morphologiques présentent également un des mécanismes intéressants pour la création lexicale mais ils restent plus au moins importants quant à l'étude de notre corpus.

- Les procédés de création pragmatico-sémantique se manifestant uniquement par les innovations par détournement constitue aussi un mécanisme assez remarquable dans la formation des néologismes journalistiques.

En guise de conclusion, cet article sur la création journalistique, nous a permis d'avoir une vue d'ensemble sur l'utilisation des procédés de création les plus productifs. Ces éléments nous permettent de dire que malgré les spécificités et les originalités de chaque langue (avec une grammaire, une graphie, ou une phonologie différentes), existe un système

d'échange entre les langues qui s'adaptent parfaitement à la réalité sociolinguistique et linguistique du français en Algérie, remarquable principalement au niveau de la création morphosémantique, au moyen de différents types d'association et de combinaison (suffixation, composés par télescopage et composés hybrides) permettant ainsi l'apparition de nouvelles lexies.

**Notes :**

(1/ Pour ce genre d'étude, s'il faut recourir à des dictionnaires en guise de corpus d'exclusion qui détermine le caractère néologique d'éléments obtenus après dépouillement des chroniques journalistiques, on ne peut consulter que les quelques ouvrages d'usage courant, remis régulièrement à jour largement répandus et utilisés dans la vie courante.

(2/ Après avoir examiné et analysé les travaux des grammairiens et linguistes du XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle consacrés à la néologie, J-F Sabayrolles propose d'établir sa propre typologie des procédés de formation. Il a cependant essayé d'apporter quelques remaniements mais légères aux procédés de formations appelés aussi « matrices lexicogéniques », termes emprunté à J. Tournier. Il présente alors sa typologie en deux grandes matrices qu'il distingue les unes des autres : la matrice externe et les matrices internes.

(3/ La matrice externe comprend les emprunts, les calques, les xénismes.

(4/ Concept utilisé par Benveniste E.

(5/ Concept emprunté à Benzakour, 2000, p.455.

(6/ Nous entendons par vernaculaire l'arabe dialectal, la langue maternelle de la majorité des Algériens.

(7/ Exemple tiré de l'article de S-E. Redouane 1995, p.303.

### **Bibliographie:**

-Bastuji, J., (1979), « Notes sur la créativité lexicale », dans *Adda (R.) et alii, Néologie et Lexicologie*. Paris. Larousse. Pages12-20.

-Benmayouf, Ch. Y., (2008), *Renouvellement social, renouvellement langagier dans l'Algérie d'aujourd'hui*, Le Harmattan. p.71.

-Benzakour, F., (2001), « Le Français dans la réalité marocaine. Faits d'appropriation. L'exemple de l'écart lexical », in : *Par Monts et par Vaux: itinéraires linguistiques et grammaticaux : mélanges de linguistique générale et française*, Louvains-Paris, Editions, Peeters, p.55.

-Cabré, M-T., Doménech, M. et al., (2003), « L'observatoire de néologie : concept, méthodologie, résultats et nouveaux travaux », in : *L'innovation lexicale*, Honoré Champion. Paris. P.127.

-Guilbert, L., (1975), *La créativité lexicale*. Paris. Larousse.

-Humbley, J., (2000), « Evolution du lexique ». *Histoire de la langue française 1945-2000*. Paris : CNRS. Pp.71-106.

Marcellesi, Ch., (1974), « Néologie et fonctions du langage », in *Langages*. 8e année. n°36. [Enligne] <<http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge>> Consulté le 08/02/2011.

-Mortureux, M-F, (2011), « La néologie lexicale : de l'impasse à l'ouverture ». In *Langages*, 2011/3 n° 183, pp. 11-24.

-Redouane, S-E., (1995), « Les emprunts dans la presse marocaine d'expression française : problème d'intégration. » [En ligne]

<[http://www.docstoc.com/docs/81190373/doc\\_3\\_](http://www.docstoc.com/docs/81190373/doc_3_)> Consulté le 20/05/2012.

-Sablayrolles, J-F., (2012), « Des néologismes par détournement ? ou Plaidoyer pour la reconnaissance du détournement parmi les matrices lexicogéniques ». In *Actes du colloque DORIF*. Pp.17-28, [En ligne]<<http://hal.archivesouvertes.fr/index.php?halsid>>. Consulté le 27/09/2012.

-Sablayrolles, J-F., (2002), « Fondements Théoriques des Difficultés Pratiques Du Traitement Des Néologismes », in *Revue française de linguistique appliquée*. Vol VII-1. « Lexique : recherche actuelles », P.101, [En ligne] <<http://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2002-1-page-97.htm>>, Consulté le 10/12/2010.

-Sablayrolles, J-F., (2000), *La néologie en français contemporains. Examens du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Honoré Champion. Paris. p.157.

Sabayrolles, J-F. 1996-2. « Néologisme Et Nouveauté(s) », in : *Cahiers de Lexicologie*. N° 69, pp.5-42.

-Sader Feghali, L., (2005), « La presse vue à travers néoscope : quand les contextes médiatiques sont mis au service de la néologie. », in : *Mots, Termes et Contexte*. Actes des septièmes journées scientifiques du réseau de chercheurs, Bruxelles, Belgique, p.525